

Triste actualité – triste actualité – triste actu

Amis lecteurs, amies lectrices,

Francis Le Hérissé

s'en est allé,
ce 3 août 2024,
à l'âge de 88 ans.



« L'Afrique, et particulièrement le Congo Brazzaville, ne sont pas riches que de pétrole, de bois tropicaux, de diamants et autres ressources du sous-sol. La littérature francophone y est prolifique, diverse, belle, utile et nécessaire... »

RENCONTRES DU LIVRE VIVANT



QUE VIVENT LES RELIV !

Beaucoup d'africains - dont les jeunes - n'en savent rien qui ne lisent pas les livres de leurs écrivains, poètes et dramaturges. Dans le domaine culturel aussi, ils sont privés de la jouissance des biens qu'ils produisent.

Une inégalité, une injustice de plus dans les rapports Nord-Sud ! Cette privation accompagne et accroît tous les maux liés à l'ignorance et à l'inculture dont le pire est la guerre qui ravage tant de pays d'Afrique.

Il est temps de remplacer les armes de mort par celles du verbe et de l'écrit ! ».

Francis Le Hérissé, *Lire en Afrique*, 2004

Un défenseur passionné de la littérature africaine

Au-delà de ses innombrables engagements professionnels, associatifs et militants, Francis Le Hérissé restera dans nos mémoires comme un ardent défenseur de la littérature africaine.

Passionné par les mots et les récits francophones venus du continent africain et des caraïbes, il a consacré une part importante de sa vie à promouvoir et à faire découvrir ces mots et ces voix souvent méconnus, mais d'une richesse inestimable.

Dès ses premières lectures d'auteurs africains, Francis a été frappé par la profondeur et la diversité des récits qui, tout en étant ancrés dans des réalités locales, abordaient des thèmes universels. Francis ne se contentait pas de lire ces ouvrages pour son plaisir personnel. Il était convaincu que la littérature africaine devait être partagée, enseignée, célébrée. Il a ainsi initié l'organisation de nombreux événements, entres autres, lectures publiques, conférences, ateliers, mises en voix et rencontres littéraires avec des jeunes, des artistes, des enseignant.e.s et des militant.e.s.

Au fil des campagnes « Lire en Afrique », et « RELIV » les rencontres du livre vivant, c'est à travers son rôle de Président et conseiller pédagogique au MIDAF, mais également en sa qualité d'administrateur à la MIR que Francis donne le jour à la revue « Ubuntu », en 2016.

Rapidement, Ubuntu devient un rendez-vous régulier de ces fidèles lecteurs et lectrices, amateurs et amatrices de culture, de littératures, mais également de politiques africaines. Dans ses écrits et ses discours, Francis n'a cessé de rappeler l'importance de cette littérature dans l'actualité locale et internationale.



Il voyait en elle non seulement une expression artistique, mais aussi un outil de résistance et de transformation sociale. Pour lui, lire et promouvoir les auteur.e.s africain.e.s était une manière de combattre les injustices et promouvoir la solidarité.

Grâce à lui, des œuvres comme celles d'Alain Mabanckou, Léonora Miano, Sony Labou Tansi, Dieudonné Niangouna, Fatou Diome, J.B Tati Loutard, E.B Dongala, Aminata Dramane Traoré, Mariama Bâ, et bien d'autres encore, ont trouvé une place sur les étagères des bibliothèques et au-delà dans le cœur de nombreux lecteurs d'Ubuntu.

Aujourd'hui, alors que nous pleurons la perte de cet homme exceptionnel, nous nous rappelons son inlassable dévouement à la cause de la littérature africaine et au-delà, de la transmission. Son œuvre a ouvert des portes, créé des ponts, et enrichi notre compréhension du monde et nos engagements.

Ami.e.s lecteurs, lectrices, l'un des hommages que nous puissions lui rendre, c'est sans nulle doute de continuer à lire, à partager et à célébrer les œuvres pour que « Lire, écrire et penser l'Afrique et les Caraïbes » perdure en la mémoire de notre cher défenseur.